

Smilevitch Eric, *Histoire du judaïsme*, Paris, coll.
Que sais-je ? Presses Universitaires de France

Emmanuel Persyn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/8660>

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 185

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Emmanuel Persyn, « Smilevitch Eric, *Histoire du judaïsme*, Paris, coll. Que sais-je ? Presses Universitaires de France », *Tsafon* [En ligne], 63 | 2012, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 05 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/8660>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Smilevitch Eric, *Histoire du judaïsme*, Paris, coll. Que sais-je ? Presses Universitaires de France

Emmanuel Persyn

RÉFÉRENCE

Smilevitch Eric, *Histoire du judaïsme*, Paris, coll. Que sais-je ? Presses Universitaires de France, 2012, 128 p., 9€

- 1 Traducteur et enseignant du département d'études hébraïques et juives de l'Université de Strasbourg, Eric Smilevitch signe cette *Histoire du judaïsme*. Le titre peut prêter à confusion. En réalité, comme il le précise dans son introduction, Eric Smilevitch n'écrit pas l'histoire du peuple juif, mais celle de la tradition juive. Encore le mot « histoire » n'est-il pas le terme le plus approprié pour caractériser une approche qui tient la chronologie pour secondaire au regard de l'enjeu essentiel et permanent de la transmission. « La tradition du judaïsme tresse une trame serrée, en se définissant explicitement par l'exigence d'une relation forte entre les auteurs ou les doctrines, qui se répondent ou se contredisent autour d'un héritage commun », explique-t-il.
- 2 De la même façon, il s'attache à définir la tradition orale, mettant bien en valeur l'obligation de l'étude, avant de proposer, dans un deuxième chapitre, une réflexion intéressante sur le temps et la mémoire : « Dans la tradition hébraïque, le seul passé qui compte est celui qui, d'une façon ou d'une autre, habite encore le présent ». De ce fait, l'organisation hiérarchique des œuvres l'emporte sur la chronologie des textes. Il présente ensuite les trois grandes périodes de la tradition hébraïque : époque de la Bible ; époque de la Mishna et du Talmud ; époque des « exégètes ». Consacré à la période contemporaine et plus général que les précédents, le dernier chapitre tient lieu de conclusion. Ce panorama montre à la fois le lien permanent entre l'observance et l'étude, l'enrichissement et l'approfondissement de la tradition à la lumière des enjeux

de chaque époque, la diversité des voies explorées et des modes d'expression mis en œuvre dans l'unité de la fidélité à la Torah. « Ces idées, note Eric Smilevitch, ces attitudes, ces questions, ces solutions, d'où qu'elles tiennent leur inspiration, tirent toutes leur légitimité d'une reprise et d'une interprétation nouvelle des paroles et des écrits passés. Cette posture caractéristique du judaïsme est celle de l'interprète, à condition qu'il soit capable, à son tour, de penser des opinions plurielles, sans dogmatisme ». Écho contemporain à la maxime d'un sage du Talmud : « Fais de ton oreille un vaste entonnoir, et acquiers un cœur perspicace capable d'entendre, à la fois, les paroles de ceux qui déclarent telle chose impure et celles de ceux qui la déclarent pure, les paroles de ceux qui interdisent une chose et celles de ceux qui l'autorisent, les paroles de ceux qui déclarent une chose invalide et celles de ceux qui la déclarent valide ».